

L'HISTOIRE DU MONDE

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

TEXTE DE J. SCHOONJANS

STANLEY

PENDANT que l'Europe s'agitait à propos des affaires balkaniques, pendant que Bismark s'évertuait à équilibrer son « boulevard de la paix », un homme était en train de bouleverser le monde. Il cheminait sans bruit et sans hâte.

Peut-être, ne soupçonnait-il pas les conséquences formidables qui résulteraient de son effort. Cet homme n'était ni un concurrent ni un inventeur. Un voyageur, tout simplement, qui allait ouvrir à la civilisation le cœur de l'Afrique.

L'AFRIQUE ?

Dans les atlas d'alors, au beau milieu de la carte de l'Afrique, s'étalait une énorme tache blanche avec la mention : « terres inconnues ». Un journaliste américain Gordon-Bennet voulut intéresser le public à ce problème. Un beau matin de 1871, le « New York Herald » lança l'affaire sous le titre « Où est Livingstone ? » Livingstone était un pasteur disparu depuis vingt ans dans la région du Tanganika. Qu'on le retrouve ! Gordon-Bennet envoya en Afrique un explorateur de trente ans d'origine britannique, qui s'appelait John Rowlands, mais qui signait H. Stanley...

LEOPOLD II

De Stanley, plus de nouvelles ! Mais l'Europe s'intéressait aux choses de l'Afrique. Ainsi naquit le « mouvement géographique ». En 1876, le roi des Belges, Léopold II, réunit à Bruxelles une conférence de savants de tous pays et on y décida la création d'une Association Internationale Africaine (A.I.A.) en vue d'explorer l'Afrique centrale et d'y combattre l'odieuse « traite des Noirs » à laquelle se livraient les marchands d'esclaves arabes.

COUP DE THEATRE

Le 17 octobre 1877, une nouvelle sensationnelle fut publiée par le « Daily Telegraph » : Stanley venait de faire son apparition à l'embouchure du Congo ! En 999 jours il avait traversé l'Afrique de l'Océan Indien à l'Atlantique. Léopold II, président de l'A.I.A. le convoqua : l'exploration est faite ! En droit international, tout pays « neuf » appartient au « premier occupant ». Que Stanley reparte au nom d'un Comité d'études dont les chefs noirs accepteront la souveraineté et adopteront le drapeau bleu à étoile d'or. Stanley hésita mais accepta la mission...

EN PLEIN MYSTERE

Stanley partit par l'Egypte et l'Océan Indien. Il débarqua à Zanzibar. Il s'avança jusqu'au Tanganika et découvrit Livingstone presque mourant à Udjiji. Puis, il pénétra hardiment dans l'inconnu avec 150 noirs et 23 pirogues. Il se mit à descendre le fleuve Congo au prix de difficultés horribles. Des cannibales le poursuivaient en criant « Niam Niam ! » Parfois, il fallait ramper parmi les fourmis rouges dans l'épaisseur de la forêt équatoriale...

« EN AVANT ! »

Cette fois, Stanley refit le trajet en sens inverse. Avec une poignée de Belges, il remonta le fleuve, à travers les terribles chutes de Livingstone au bout desquelles il fonda Léopoldville. Il équipa quelques steamers : l'un s'appelait « Espérance », un autre, « En Avant ! » Et on avançait. Le Comité d'études devint en 1882, l'Association Internationale du Congo. C'est elle qui, de village en village, faisait reconnaître sa souveraineté...